

NOUVELLES DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE

NAPA 182

Conserver la nature en Afrique



CE MOIS-CI DANS LA NAPA

**FORMER ET EDUQUER
POUR CONSERVER**



P.2 - EDITO

Ce que pense ChatGPT de l'importance de former ou d'éduquer pour la conservation de la nature en Afrique...

P.3 À 5 - NOS FORMATIONS EN LIGNE <<<

Bilan 2023 de nos formations sur mooc-conservation.org le lancement d'une toute nouvelle plateforme pour 2024... on vous dit tout !

**MOOC, TUTOS ET
ESSENTIELS**

YOUTH CONSERVATION



P.6 À 11 - EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

Quelques chiffres de Youth Conservation en 2023, les principaux projets pour 2024 et l'avis d'un expert de la question, Mr Firmin TAPE.



EDITO

FORMER ET
EDUQUER

par ChatGPT

» Ce mois-ci, on a posé une question à Chat GPT (logiciel d'Intelligence Artificielle), simple et directe : « pourquoi former ou éduquer à la conservation de la nature en Afrique, aujourd'hui ? »

La réponse que ChatGPT a fournie est la suivante :

La formation et l'éducation à la conservation de la nature en Afrique sont essentielles pour plusieurs raisons, reflétant les défis et les opportunités spécifiques auxquels le continent est confronté. Voici quelques raisons importantes pour former et éduquer à la conservation de la nature en Afrique aujourd'hui :

La biodiversité est riche et vulnérable : *L'Afrique abrite une biodiversité exceptionnelle avec de nombreuses espèces uniques, mais elle est également confrontée à des pressions croissantes telles que le braconnage, la perte d'habitat et les changements climatiques. La formation permet de sensibiliser à l'importance de cette biodiversité et de fournir des compétences nécessaires pour la protéger.*

L'implication des communautés locales : *les communautés locales en Afrique sont souvent en première ligne en ce qui concerne la conservation. La formation peut aider à sensibiliser les populations locales aux enjeux de la biodiversité et à les impliquer activement dans la gestion durable des ressources naturelles, favorisant ainsi une approche collaborative.*

La lutte contre le braconnage : *Le braconnage est une menace majeure pour de nombreuses espèces emblématiques en Afrique, telles que les éléphants et les rhinocéros. La formation des gardes forestiers, des forces de l'ordre et des communautés locales est cruciale pour renforcer les capacités de lutte contre le braconnage et le trafic illégal de la faune.*

La conservation des écosystèmes critiques : *la formation est nécessaire pour développer des compétences techniques et scientifiques permettant de concevoir et de mettre en œuvre des projets de conservation efficaces visant à protéger les écosystèmes critiques tels que les forêts, les zones humides et les réserves naturelles.*

L'éducation environnementale : *l'éducation environnementale contribue à sensibiliser les jeunes générations à l'importance de la conservation de la nature. En intégrant des concepts de conservation dans les programmes éducatifs, on encourage une compréhension profonde des enjeux environnementaux et une prise de conscience dès le plus jeune âge.*

Le développement durable : *la formation peut jouer un rôle clé dans la promotion de pratiques de développement durable. En enseignant des approches qui équilibrent les besoins humains avec la préservation de la biodiversité, on favorise des solutions durables pour les communautés locales.*

L'adaptation aux changements climatiques : *la formation peut inclure des compétences liées à l'adaptation aux changements climatiques. Les communautés et les professionnels de la conservation doivent être informés des stratégies pour atténuer les effets négatifs des changements climatiques sur les écosystèmes africains.*

La coopération internationale : *une éducation solide en matière de conservation de la nature favorise la collaboration internationale. Les professionnels formés sont mieux équipés pour travailler avec des partenaires internationaux, des ONG et d'autres acteurs pour partager les meilleures pratiques et mobiliser des ressources.*

En résumé, la formation et l'éducation à la conservation de la nature en Afrique sont des investissements essentiels pour assurer un avenir durable, en équilibrant les besoins humains avec la préservation de la biodiversité. Ces efforts contribuent à créer une génération consciente et engagée, capable de relever les défis actuels et futurs de la conservation en Afrique.

Ça tombe bien, c'est exactement ce dont nous parle cette NAPA !

Le PAPACO en ligne

[facebook/IUCNpapaco](#)

[Groupe FB MOOC \(Français\)](#)

[@moocconservation \(Instagram\)](#)

[@Papaco IUCN \(X\)](#)

[Site web du Papaco](#)

NOS FORMATIONS EN LIGNE : MOOC ET ESSENTIELS




MOOC

Conservation

Free online training courses for amateurs and professionals in conservation and protected areas

Start learning →

To follow the ESSENTIAL MOOCs and Courses, you will need an internet connection and access to a computer, tablet or smartphone.



MOOC Conservation est une plateforme hébergeant les formations en ligne de l'UICN-Papaco, développées en partenariat avec l'Université Senghor d'Alexandrie. **La toute nouvelle plateforme est désormais en ligne et la nouvelle session des cours a démarré le 5 février.**



LES MOOC FORMATION THÉMATIQUE

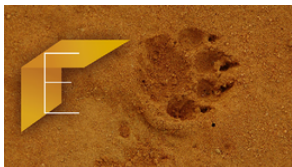
Les inscriptions ont repris le 5 février

Les inscription ont repris le 5 février

LES ESSENTIELS FORMATION PAR PROFIL



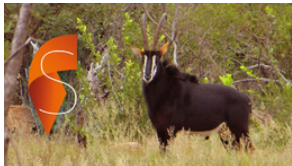
MOOC Gestion des AP
Objectif : comprendre les défis de la conservation en Afrique et comment les aires protégées peuvent aider à y faire face, du niveau local à l'échelle internationale.



MOOC Suvi écologique
Objectif : acquérir les bases essentielles du suivi écologique avec de nombreux exemples de suivi dans divers environnements et visant différentes espèces.



MOOC Application des lois
Objectif : étudier la notion d'application de la loi, ce qu'elle représente, quels sont ses écueils, ses opportunités, comment améliorer les résultats des AP, etc.



MOOC Conservation Espèces
Objectif : définir la notion d'espèce dans le cadre de la gestion des AP et expliquer comment la conservation des espèces s'intègre dans leur gestion.



MOOC Valorisation Ressources
Objectif : présenter des méthodes pour valoriser durablement les AP. Deux approches : avantages procurés par les ressources naturelles et tourisme durable.



MOOC Nouvelles technologies
Objectif : voir comment les technologies contribuent à la conservation avec des exemples pratiques : suivi écologique, stockage de données, blockchain...



MOOC Aires marines protégées
Objectif : comprendre la conception et la création des réseaux d'AMP, la gouvernance, le suivi écologique, mais aussi les activités économiques environnantes et comment les inclure à la gestion de l'AMP.

ESSENTIEL RANGER
Pour les gardes et agents de terrain dont le travail porte essentiellement sur la collecte de données, la lutte anti-braconnage, le guidage, la conduite d'aménagements. Ce parcours développe donc les compétences utiles à la mise en oeuvre des activités de terrain et sur les comportements à avoir pour y parvenir.



ESSENTIELS MANAGER-LOI ET MANAGER-RECHERCHE
Pour les techniciens et gestionnaires qui travaillent à la gestion d'initiatives de taille moyenne, à la planification et à la gestion de projets et programmes plus ou moins complexes et techniques. Ces deux parcours développent des compétences de gestion globales et spécialisées :

lutte anti-braconnage et activités de valorisation du territoire (MANAGER-LOI), évaluation, analyse, mesure d'impact, suivi écologique, recherche (MANAGER-RECHERCHE).

ESSENTIEL LEADER
Pour les cadres qui travaillent dans les organes de direction des parcs ou des grandes ONG, à l'élaboration de politiques nationales et régionales, à la coordination transectorielle et à la gestion de plans et programmes complexes. Ce parcours développe des compétences plus transversales permettant de comprendre les enjeux de la conservation de la biodiversité pour une prise de décisions éclairée.



MOOC-CONSERVATION.ORG

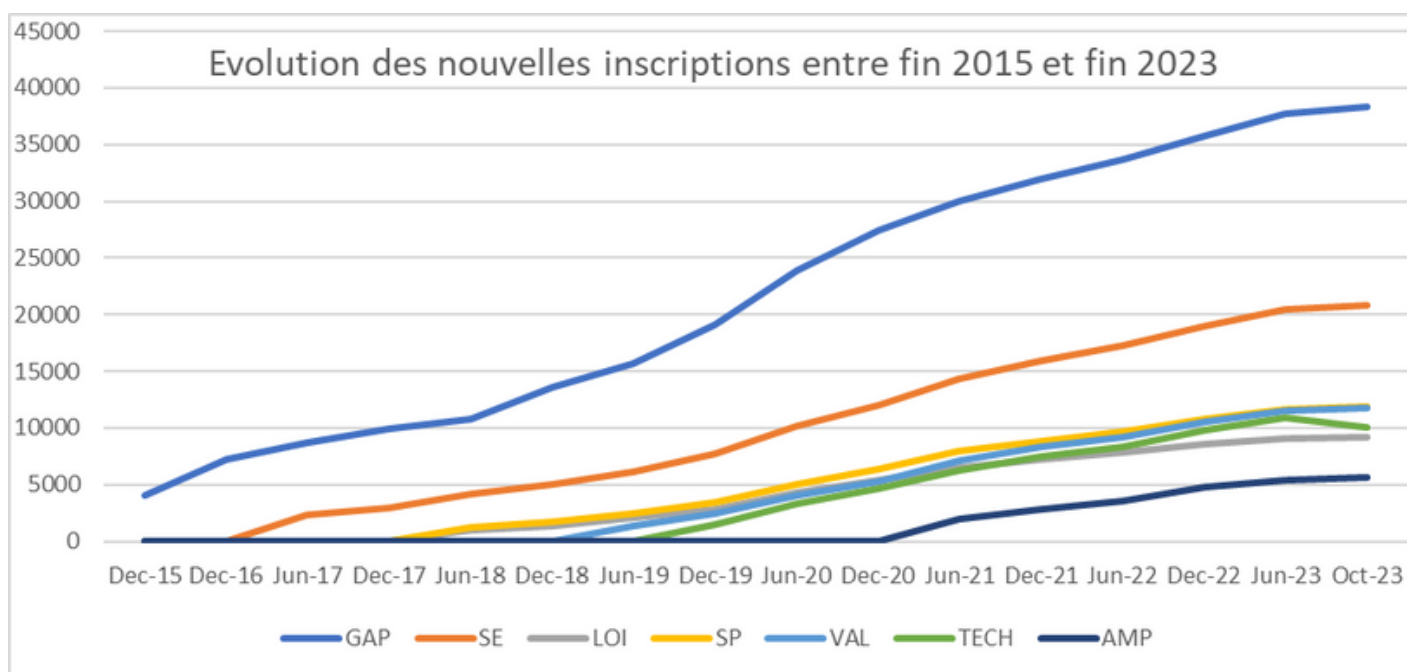


SESSION EN COURS
INSCRIVEZ-VOUS !

Bilan 2023 (1/2)

→ Participation totale à l'ensemble des MOOC

Le nombre cumulé des inscriptions individuelles depuis le lancement des MOOC en fin 2015 est de **108 889** apprenants. **7 410** nouveaux étudiants nous ont rejoints en première session (janvier à juin) et **2 270** nouveaux étudiants en seconde session (juillet à octobre) soit un total de **9 680** nouvelles inscriptions pour l'année 2023. Cependant ce sont plus de **16 000** étudiants qui ont été actifs en 2023 sur www.mooc-conservation.org, incluant des inscrits aux précédentes sessions et qui souhaitent reprendre et finir leur cours.



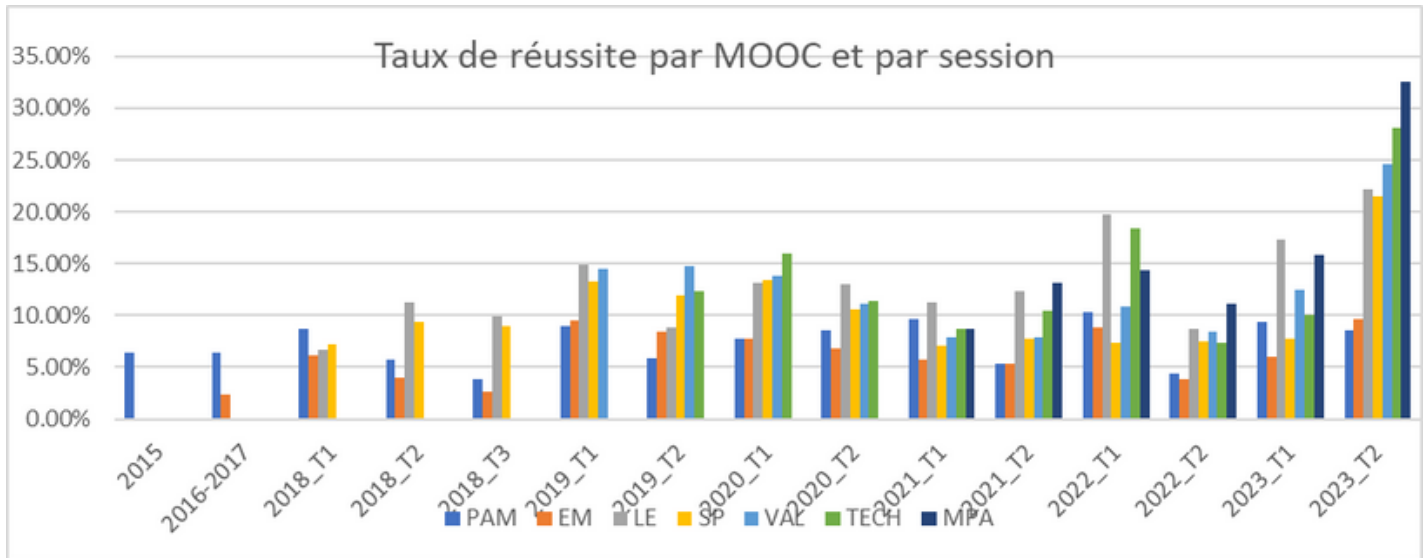
Le rythme des sessions en 2023 a été différent des années précédentes : une session de janvier à juin a été conduite puis une session courte de juillet à octobre afin d'accompagner le passage vers une nouvelle plateforme en janvier 2024, nécessitant la fermeture complète de la plateforme en fin d'année.

Au cours de l'année 2023, **1 165** attestations de réussite (attestation délivrée lorsqu'un étudiant réussit tous les examens d'un MOOC avec plus de 75% de réussite) ont été émises, dont **413** à la seconde session. Le pourcentage d'attestations de réussite émises est nettement à la hausse en session 2, cela étant lié à la forte prévalence d'étudiants reprenant les cours mais aussi à la motivation liée au Certificat en ligne (CEL). Ce dernier requière d'avoir validé 7 MOOC au préalable or quatre sessions d'examens ont été organisées en fin 2023, ce qui a incité les apprenants à finir les cours, en particulier le MOOC AMP pour pouvoir se présenter à l'examen.

Au total, ce sont **9 720** attestations de réussites qui ont été décernées depuis le lancement des MOOC.



Bilan 2023 (2/2)

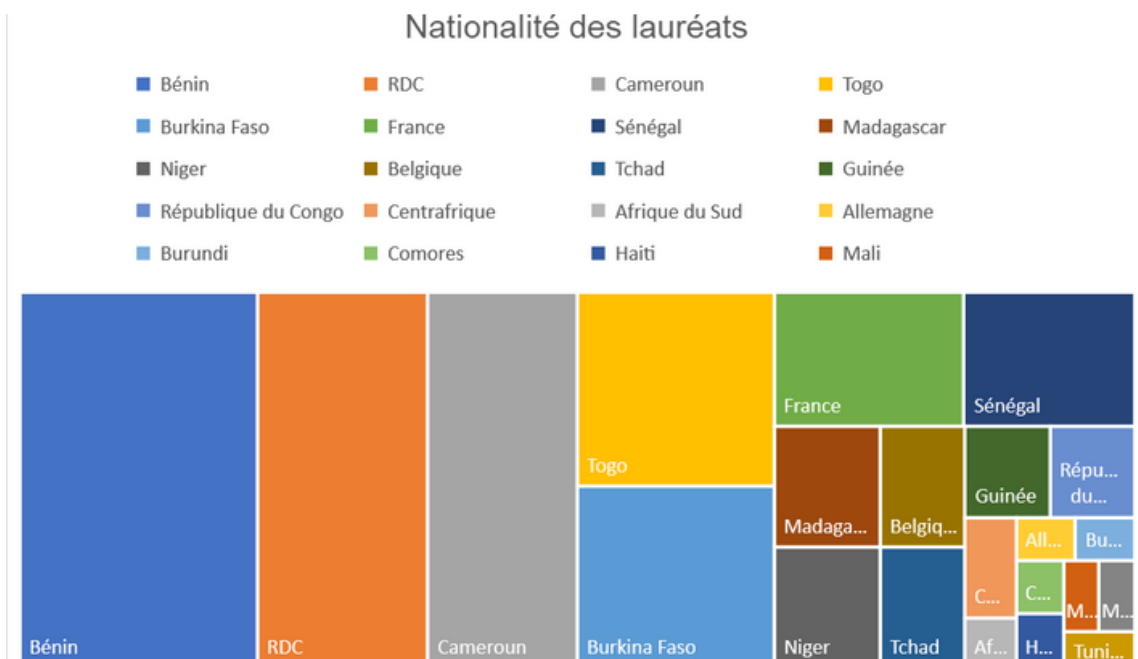


Depuis le lancement du MOOC Gap sur Coursera en 2015, nous avons changé cinq fois de plateforme, augmenté le nombre de MOOC, traduit et enregistré en anglais l'ensemble des contenus et revu des modalités liées à l'organisation des sessions. Ces changements doivent être pris en compte lors de la comparaison des données obtenues d'une session à l'autre.

→ Certificat en ligne

Le Certificat en ligne en Conservation des aires protégées (CEL) a été lancé en juin 2021. Les conditions pour passer l'examen en ligne sont les suivantes : avoir validé 6 MOOC (GAP, SE, LE, SP, VAL, TECH) et au choix le MOOC AMP (Papaco), Développement durable (IFDD), Droit et protection de l'environnement (IFDD) ou Economie et gestion de l'environnement et des ressources naturelles (IFDD).

En tout, 9 sessions d'examen ont été organisées pour les candidats francophones. Fin 2023, 2 sessions ont été organisées pour ouvrir l'examen aux anglophones. **224** candidats ont passé l'examen, **171** ont réussi (76%). Les pays avec le plus de lauréats sont le Bénin (35), la RDC (25) et le Cameroun (22).





Bilan 2023

Genèse du projet

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, au travers de son Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation (UICN-Papaco) a développé et mis en ligne, en novembre 2022, une plateforme pour l'éducation environnementale des enfants : www.youth-conservation.org. L'objectif est de mettre à disposition des jeunes et de leurs enseignants, de façon permanente, illimitée et gratuite du matériel permettant d'exposer de façon simple :

1. le concept de nature = DECOUVRIR
2. pourquoi elle est importante = COMPRENDRE
3. quoi faire pour la conserver = AGIR

Les thèmes couverts, pour le moment, sont : la biodiversité terrestre, la biodiversité marine, le changement climatique, les menaces sur la nature, la nature et la santé et enfin l'avenir de la conservation de la nature.



Bilan quantitatif

→ EN LIGNE

Site web

- Plus de **11 000 visites** depuis la mise en ligne du site, en novembre 2022
- Une large couverture en Afrique francophone : par exemple Congo Kinshasa, Burkina Faso, Cameroun, Mali, Sénégal, Bénin, Guinée, Côte d'Ivoire et Congo Brazzaville parmi les top utilisateurs
- Une **connexion mobile** en majorité (80% des utilisateurs utilisent leur smartphone pour naviguer sur Youth Conservation)

Réseaux sociaux

- Facebook : plus de **1 000 followers** en décembre 2023
- Instagram : près de **300 followers**
- LinkedIn : **plus de 3 100 personnes** nous suivent quotidiennement sur le réseau professionnel
- Groupe privé Facebook : **315 enseignants et formateurs en éducation environnementale** ont déjà rejoint le groupe privé Facebook pour échanger et partager les bonnes pratiques autour de l'éducation environnementale.

Newsletter

- 3 newsletters trimestrielles ont été envoyées au cours de l'année 2023 à une base de plus de **1 670 contacts**.

→ SUR LE TERRAIN

Partenariats

Nous pouvons compter sur le soutien et l'engagement **d'une centaine d'écoles et d'ONG partenaires** qui utilisent les ressources de Youth Conservation pour mener à bien des activités de sensibilisation et de formation des enfants et de leurs éducateurs (enseignants, responsables de club nature, parents, etc.).

Certification

59 enseignants ont passé avec succès leur **Attestation d'Aptitude à l'éducation environnementale**. Ils sont enseignants, chercheurs, animateurs de club Environnement et vivent au Bénin, à Madagascar, au Tchad, au Sénégal, au Mali, etc.

Webinaires

Afin d'œuvrer pour le renforcement des capacités des formateurs, nous avons conduit et animé une **dizaine de webinaires qui ont réuni entre 25 et 100 participants** à chaque fois sur différents thèmes autour de l'éducation environnementale : comment inciter à l'action en faveur de l'environnement, les différentes approches pédagogiques... ces webinaires sont l'occasion pour des enseignants et des responsables d'ONG de venir témoigner de leurs expériences sur le terrain et d'ainsi partager les bonnes pratiques en matière d'éducation environnementale.

Bilan qualitatif

Les ressources mises à disposition gratuitement sur le site de Youth Conservation sont très appréciées des enseignants et des formateurs sur le terrain qui saluent tout particulièrement le caractère ludique et didactique des modules. Les posters sont souvent imprimés par les formateurs et servent de supports pour animer les sessions de formation. Quelques témoignages d'ONG partenaires :

“Aujourd'hui nous pouvons dire que grâce à l'accompagnement de Youth Conservation à travers les guides et les conseils reçus, nous avons pu impacter plus d'enfants car les ressources nous facilitent la transmission des messages, grâce aux images et aux schémas explicables de façon directe.”

Amadou Bailo Balde, Président de l'ONG Éducation en Environnement et Développement Durable en Guinée

“Nous vous remercions également pour les ressources supplémentaires que vous avez mises à notre disposition (les posters et guides) qui nous ont permis de développer notre projet et de toucher davantage de personnes. Grâce à vous, nous avons pu renforcer notre impact et apporter un rayon d'espoir sur le plan de l'éducation environnementale, pour notre initiative de Club des jeunes pour la nature et la paix.”

Moïse Bumba Sylvain, Coordonnateur -RHF, ONG Renewed Hope for the Future (RDC)

“Nous tenons également à exprimer notre sincère gratitude envers vous, pour la confiance que vous nous avez accordée tout au long de l'année écoulée. Votre collaboration a été essentielle à notre succès, et nous sommes reconnaissants de pouvoir compter sur des relations aussi solides.”

Coordonnateur national de l'ONG Burkina Djigui (Burkina)

Merci à tous et toutes pour votre confiance et votre engagement sur le terrain à oeuvrer pour l'éducation à la préservation de l'environnement, et notamment :

Gorilla Ambassadors Program (RDC), Burkina Djigui (Burkina Faso), Let's do it Madagascar (Madagascar), TeerraAfrica, Mama Afrika (Bénin), GYBN Africa, Association Tiipaalga (Burkina Faso), GYBN Sénégal, Nebeday (Sénégal), African Wildlife Foundation, Nature Plurielle (Bénin), ONG O déchet Sénégal, Jeunes Voix du Sahel, Education Environnement et Développement Durable (Guinée), Luciole, Réseau Africain pour la Promotion de l'Éducation à l'Environnement RAPEE, Jeunes Volontaires pour l'Environnement, Lyrec, African Environmental Network (Cameroun), réseau INADES, Women Environmental Programme Burkina Faso (WEP BF), ONG Renewed Hope for the Future (RDC), ONG Sentinelle de la Nature (Burkina), ONG ESADEVCI (Côte d'Ivoire), ONG Jeunes Volontaires pour l'Environnement (Burkina), etc ...



Projets 2024

Nous poursuivons activement notre développement de www.youth-conservation.org autour de 2 axes majeurs :

- **Diffuser massivement nos ressources auprès des enfants et de leurs éducateurs :**
 1. Nouveau site : nouveau design et navigation fluidifiée. Mise en ligne prévue : courant février 2024.
 2. Traduction en anglais de toutes les ressources éducatives (modules, posters, guides d'animation, etc.) et mise en ligne du site bilingue. Mise en ligne prévue en fin février 2024.
 3. Production d'audios pour rendre plus accessibles nos 6 modules et favoriser leur diffusion. Mise à disposition prévue pour mars 2024.
 - **Contribuer à la formation des enseignants et des éducateurs engagés auprès des jeunes :**
 1. Développement et mise en ligne d'un tutoriel “Eduquer à la conservation de la nature”. Sortie prévue mars 2024.
 2. Poursuite des webinaires mensuels. Tous les mois, à compter de janvier 2024.
- Développement de ressources complémentaires à destination des éducateurs. Courant 2024

LE POINT DE VUE DE M. FIRMIN TAPE, ENVIRONNEMENTALISTE, ACTIVISTE ÉCOLOGISTE, ÉCRIVAIN, EXPERT-CONSULTANT EN ENVIRONNEMENT ET ANCIEN AUDITEUR À L'UNIVERSITÉ SENGHOR D'ALEXANDRIE, EN EGYPTÉ

INTERVIEW RÉALISÉE PAR LE QUOTIDIEN BURKINA DEMAIN



“EN ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE, ON NE GÉNÉRALISE PAS LES APPROCHES ET LES MÉTHODES.”

Burkina Demain : Comment êtes-vous venu à l'éducation environnementale ?

Firmin Tapé : Mon enfance a été marquée par une situation de catastrophe naturelle. Pendant que je faisais la classe de quatrième, mes parents avaient un vaste domaine agricole (environ 100 hectares) semé de céréales et du coton. Malheureusement, au moment la formation des épis, il n'a pas plu. Cette année-là, nous n'avions pas fait de bon rendement et nous avons connu ensuite une inoubliable famine avant l'autre saison. Cela m'a beaucoup touché. Et j'ai alors demandé à mon enseignant des Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) une explication liée à cette situation. Il m'avait dit que cela était lié aux variations du climat, qu'on ne pouvait rien y faire, que c'était aussi l'une des conséquences des pollutions causées par les industries...

C'est de là qu'est donc né votre intérêt pour l'éducation environnementale...

Exactement. De cette réponse de mon professeur, j'ai compris qu'il faut m'approprier pour lutter et protéger absolument l'environnement qui constitue d'ailleurs une source d'inspiration pour mes œuvres littéraires. Et pour me préparer à ce défi, je suis allé plus tard faire quatre ans de formation en foresterie au Lycée Agricole Médji de Sékou (LAMS), ensuite une licence en aménagement des espaces verts à l'Université Nationale d'Agriculture et un master en gestion des aires protégées et biodiversité à l'Université Senghor à Alexandrie en Egypte.



Et vous vous êtes véritablement armé en connaissances environnementales...

Tout à fait ! Pendant ce processus, j'étudiais bien les meilleures façons d'apporter des solutions aux problèmes environnementaux. J'ai très vite perçu que la qualité de l'éducation que les Hommes reçoivent par rapport à l'environnement, déterminent leur rapport à la nature. J'ai compris que la meilleure solution est de faire de chaque citoyen, un éco responsable, un éco citoyen. C'est de là donc que j'ai commencé à militer, à initier et accompagner des organisations de la société civile et les États dynamiques sur ce plan. Mon engagement a été renouvelé grâce à ma collaboration avec l'UICN PAPACO qui a développé la plateforme Youth-conservation pour l'éducation environnementale des Jeunes et puis il y a eu mon adhésion à l'association Sentinelle de la Nature qui a également contribué à raffermir et ancrer mon engagement pour l'éducation environnementale.

C'est quoi au juste l'éducation environnementale, ses objectifs ?

L'éducation à l'environnement vise à former des citoyens conscients, responsables et respectueux des autres et de leur environnement, capables de participer à l'action et la prise de décision collective. Autrement dit, l'éducation environnementale vise à former une population mondiale consciente des problèmes environnementaux, qui se préoccupe d'y trouver des solutions ; une population qui a les connaissances, les compétences, l'état d'esprit, la motivation, l'ambition et le sens de l'engagement permettant de travailler individuellement et collectivement à résoudre les problèmes environnementaux actuels, et éviter qu'il ne s'en pose de nouveaux. Bref, c'est le processus d'amener les humains à devenir éco- citoyens.

Ce processus a-t-il une histoire ?

Bien sûr. Et quand nous évoquons le sujet de l'éducation environnementale, nous pensons généralement à 1975, année à laquelle l'UNESCO a organisé la Conférence de Belgrade qui a marqué le point de départ formel de ce qu'on appelle l'éducation à l'environnement. Puis il y a eu en 1977 la conférence de Tbilissi qui adopté le principe d'une éducation environnementale.

L'éducation environnementale est-elle synonyme de l'éducation au développement durable ?

Non. Ce sont deux choses différentes mais qui sont obligées de cohabiter. Toutefois, ces termes possèdent beaucoup plus de points de convergence que de divergence.



Alors, c'est quoi l'éducation au développement durable et son rapport à l'éducation environnementale ?

Le Développement durable, "Sustainable Development" comme disent les Anglophones, est un terme né en 1980 pour désigner une forme de développement économique respectueux de l'environnement, du renouvellement des ressources et de leur exploitation rationnelle, de manière à préserver les matières premières. Ce mode de développement répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre à leurs propres besoins. Depuis la conférence de Rio (1992), le développement durable est reconnu comme un objectif par la communauté internationale. L'éducation environnementale a donc évolué vers une éducation à l'environnement et au développement durable lors de ce Sommet de la planète Terre, à Rio en 1992. Ils se fondent sur un compromis entre les domaines économique, social, environnemental et culturel ; un développement équilibré.

En résumé, l'éducation environnementale amène l'Homme à être respectueux de l'environnement alors que l'éducation au développement durable nous demande de se développer sans empêcher la capacité des générations futures à se développer aussi.

Mais, comment éduquer à l'environnement ?

Pour éduquer à l'environnement, il faut prendre en compte les approches méthodologiques et pédagogiques en vigueur dans son pays en la matière. Il est vrai que chaque pays essaie de définir les approches favorables aux conditions des peuples et leurs milieux, toutefois, l'éducation à l'environnement ne marche pas avec la pédagogie magistrale où on livre uniquement la connaissance aux intéressés. Comme le but est d'amener à un changement de comportement, il est bien de considérer ces trois principes : savoir, c'est-à-dire avoir une connaissance objective des systèmes et processus concernés ; savoir-faire, posséder les techniques, la méthodologie pour approcher le problème ; savoir être, se comporter respectueusement de soi, de son environnement et de la société. En parlant des approches, je peux citer : approche sensorielle, ludique, créative, interdisciplinaire, scientifique, cognitive, pragmatique, par projet, affective et par résolution de problèmes....On peut entreprendre diverses activités dans ce sens : Former les enseignants, parents; religieux, chefs de communautés et autres ; Camp des jeunes ou séminaires ; panneaux de sensibilisation ; Émission télé ou radio; ciné-environnement ; café environnement ; Contenu et diffusion sur les réseaux sociaux (Facebook et autres) ; Sorties touristiques ; récréatives; pédagogiques ; les arts ; Planting ; formation production de compost, gestion des déchets ; Jeux et concours ; webinaires ; ... pratique gestes Éco Citoyens ... Comme conseils : doser les initiatives selon les âges, les cultures, les psychologies, les coutumes ; motiver toujours les jeunes, créer du challenge ; adapter les activités selon les saisons et les canaux nécessaires ; exploiter les ressources du milieu...

Quelle est la situation de l'éducation environnementale dans un pays comme le Burkina Faso ?

Au Burkina Faso, la situation de l'éducation environnementale est claire. On connaît l'engagement des différents acteurs et on sait leurs efforts.

Les ONG et associations sont très actives et engagées. Elles initient plusieurs activités dans ce sens sur le terrain. Leur nombre s'augmente au jour le jour ; c'est la preuve d'une prise de conscience chez les jeunes et le peuple ;

les scientifiques se préoccupent davantage en créant des filières qui répondent au besoin des connaissances utiles aux autres acteurs et en développant des sujets de recherches dont les résultats sont profitables aux acteurs militants ; Au niveau étatique, il y a eu beaucoup d'avancées.

En 2001, le gouvernement avait déjà mis en place la stratégie nationale de l'éducation environnementale (SNEE). Dès lors, le Ministère de l'environnement et du développement durable (MEDD) a instruit la Direction générale de l'amélioration du cadre de vie (DGACV) de promouvoir l'éducation environnementale en contribuant à son insertion dans les programmes scolaires. C'est ainsi qu'avec l'appui du projet Pana-Danida, une équipe constituée d'experts du MEDD et des ministères des Enseignements secondaire et supérieur, de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, de l'Action sociale et de la Solidarité nationale et de l'Institut d'application et de vulgarisation des sciences (IAVS), a élaboré un programme minimal d'éducation environnementale pour les cycles préscolaire, primaire et secondaire du pays.

Ce document a été validé lors d'un atelier national le 21 juillet 2011 à Ouagadougou. Ensuite, le Ministère de l'Environnement et du Développement durable (MEDD) a mis à la disposition des ministères en charge de l'éducation et de l'enseignement secondaire des documents didactiques relatifs à l'éducation environnementale, au Burkina Faso. Ces documents remis officiellement le 17 décembre 2013 à Ouagadougou ont déjà été expérimentés dans les différentes classes du post primaire et du secondaire du Burkina. Les documents d'éducation environnementale élaborés sont au nombre de trois. Le programme minimal d'éducation environnementale pour le développement durable, le guide d'éducation environnementale pour le développement durable au post primaire et le guide d'éducation environnementale au secondaire. En 2017, l'arrêté interministériel 2017-0323 MEEVCC/MENA portant création de clubs écologiques au sein des Lycées et collèges du Burkina Faso a été signé. Actuellement, les guides pédagogiques de l'enseignant pour l'éducation environnementale sont en expérimentation dans plusieurs écoles.

Il faut rappeler que le Burkina Faso a toujours été aux grands rendez-vous régionaux et internationaux sur les questions environnementales et ratifie les acquis utiles (conventions, déclaration, protocoles...) Beaucoup d'autres projets sont en cours. On peut se réjouir de ces efforts tout en sachant que le défi est grand et demande assez de moyens. Le gouvernement est actif sur les démarches visant à mobiliser les moyens à cet effet.

Que faudra-t-il faire comme actions prioritaires pour renforcer ou généraliser l'éducation environnementale dans nos pays ?

En matière d'éducation environnementale, je pense qu'on ne doit pas généraliser les approches et les méthodes. Il faut plutôt demander à chaque pays d'élaborer son programme d'éducation environnementale en fonction des coutumes et traditions des peuples, leurs cultures et habitudes, les écosystèmes disponibles et les réalités spécifiques environnementales ; car il s'agit d'amener les citoyens à être respectueux de l'environnement. Chaque pays, en ce qui le concerne pourrait entreprendre des actions comme : prise des arrêtés, vote de loi sur l'éducation à l'environnement, recherche de financement, accompagner et/ou collaborer avec les OSC et les médias ; diffuser ses stratégies...intégrer l'éducation environnementale comme une matière dans les lycées et collèges dans le système éducatif...



Quelle est la place des changements climatiques dans l'éducation environnementale de façon générale aujourd'hui dans le monde ?

Tous les efforts dans le monde en matière d'éducation environnementale concourent au bien du climat. Tout tourne autour du climat. Qui dit climat évoque l'humidité, la pression atmosphérique, le soleil, la température, les précipitations, le vent. Ces conditions météorologiques dont dépendent tous les vivants varient quand on parle du changement climatique ; surtout la conséquence du réchauffement de la planète causée par l'augmentation de la température moyenne de la terre. Indirectement ou directement, l'éducation environnementale sur le changement climatique devrait occuper la première place dans le monde. Mais étant donné qu'il n'est pas le seul à cerner, il devient un élément dans un ensemble.



Quelle peut être la contribution des médias dans l'éducation environnementale ?

Un rôle crucial est réservé aux médias, à l'information pour la sensibilisation.

En matière d'éducation environnementale, les médias doivent informer les peuples sur les enjeux et les risques liés. Beaucoup de personnes ne comprennent pas, voire ne sont pas informés des situations environnementales dans leur vraie profondeur. D'aucuns vivent les conséquences sans savoir les vraies causes et solutions. Aujourd'hui, nous avons beaucoup de solutions pour l'atténuation comme pour l'adaptation mais il faut informer les peuples et les victimes ou personnes vulnérables. Les médias sont obligatoirement des acteurs de diffusion de ces informations.

Je proposerais aux médias de participer à tous les événements environnementaux pour relayer les informations sur les acquis. Les médias peuvent également contribuer à diffuser les résultats de recherches dans ce domaine. Beaucoup d'activités d'éducation environnementale ont lieu sans que le grand public ne soit informé. Nous sommes dans un monde où quand on ne fait pas de bruit, les acteurs ne comprennent pas l'urgence des choses. Je demande aux médias de faire du bruit autour des solutions qui sont disponibles et de faire une veille informationnelle au profit des peuples.

C'est la fin de notre entretien...voudriez-vous ajouter quelque chose...

J'aime dire à mes amis que si nous souhaitons améliorer le climat sur la terre pour un développement durable, il faut qu'on puisse améliorer nos relations envers notre cadre de vie ; il faut qu'on améliore nos habitudes et qu'on adopte des comportements éco-citoyens. Mes encouragements aux acteurs d'EEDD. En tout cas, pour ce qui me concerne, si c'est la nature, je pose toujours ma signature.



Entretien réalisé par Philippe Martin & Bernard Bazié - Burkina Demain

CITATION DU MOIS

«Un arbre qui s'abat fait beaucoup de bruit.
Une forêt qui germe, on ne l'entend pas».
Gandhi

Le PAPACO en ligne
[facebook/IUCNpapaco](https://www.facebook.com/IUCNpapaco)
 Groupe FB MOOC (Français)
[@moocconservation](https://www.instagram.com/moocconservation) (Instagram)
[@Papaco IUCN](https://www.x.com/Papaco_IUCN) (X)
[Site web du Papaco](http://www.papaco.org)

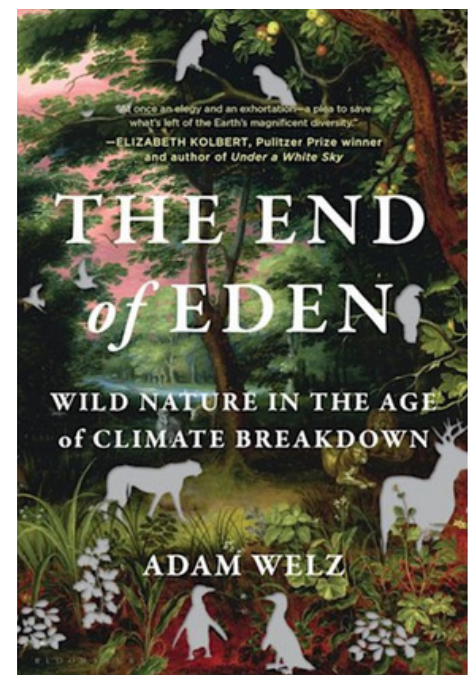
Un peu de lecture !

»»» ROMAN : THE END OF EDEN, WILD NATURE IN THE AGE OF CLIMATE BREAKDOWN PAR ADAM WELZ

Selon la journaliste Maeva Dewas, "The End of Eden" est une élégie émouvante et glaçante sur la biodiversité telle que nous la connaissons. Adam Welz est un écrivain, photographe et réalisateur sud-africain spécialisé dans l'environnement. Il est né et a grandi à Pretoria, en Afrique du Sud. Il a ensuite vécu, travaillé et voyagé sur six continents, incluant les Etats-Unis. Naturaliste passionné et ornithologue expérimenté, Il est également consultant pour des projets de conservation.

Dans ce livre, fruit de ses voyages autour du monde, il dresse un portrait du changement climatique non pas comme une gigantesque menace abstraite, mais plutôt comme un réseau croissant de fractures ou de ruptures parfois surprenantes, parfois difficiles à voir, dans le monde naturel. Espèce après espèce. Biome après biome. Continent après continent, les recherches d'Adam Welz l'ont convaincu que de nombreux écosystèmes sauvages dans le monde ne survivront pas à notre temps. C'est la partie la plus sombre de son récit.

En combinant histoire naturelle classique, reportages de première main et résultats de recherches de pointes, Adam Welz nous rapproche de créatures dangereusement menacés, telles que l'iguana, un perroquet vert de Porto Rico, alors qu'elles luttent pour leur survie. "The End of Eden" nous invite plus que jamais à agir pour défendre le monde naturel avant qu'il ne soit trop tard, et cela passe par la mise en place de projets partout dans le monde, pour mener les écosystèmes sur la voie de la guérison.



CONTACTS - PAPACO

geoffroy.mauvais@iucn.org
madeleine.coetzer@iucn.org
info@youth-conservation.org

Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation - PAPACO
 Chargée de programme PAPACO - Communication
 Hélène Magdelain, point focal Youth Conservation

Pour contribuer à une NAPA (article ou publication sur les aires protégées, photo de couverture, offre d'emploi, etc.), contactez-nous sur moocs@papaco.org.

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE LETTRE NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DE L'UICN